



# **Prise en charge des méningites bactériennes aiguës communautaires (à l'exclusion du nouveau-né)**

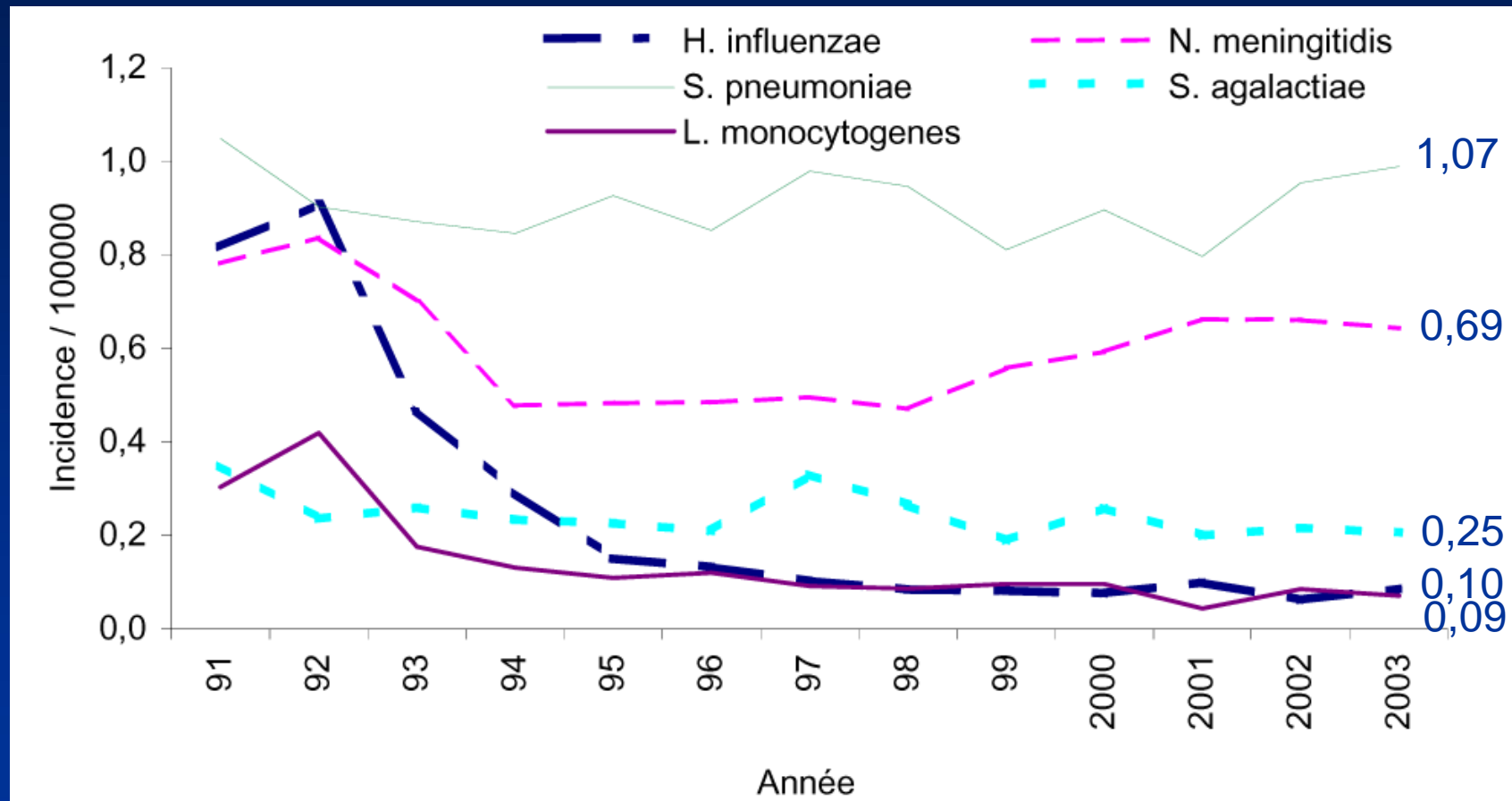
## Contexte

- **Dernière conférence de consensus 1996**
- **Modification épidémiologie microbienne:**
  - Vaccination anti-haemophilus conjuguée
  - Vaccin conjugué antipneumocoque
  - Epidémies méningocoque
- **Evolution sensibilité des microorganismes aux antibiotiques**
- **Nouvelles données dans la littérature /corticothérapie**

# Méningites bactériennes communautaires

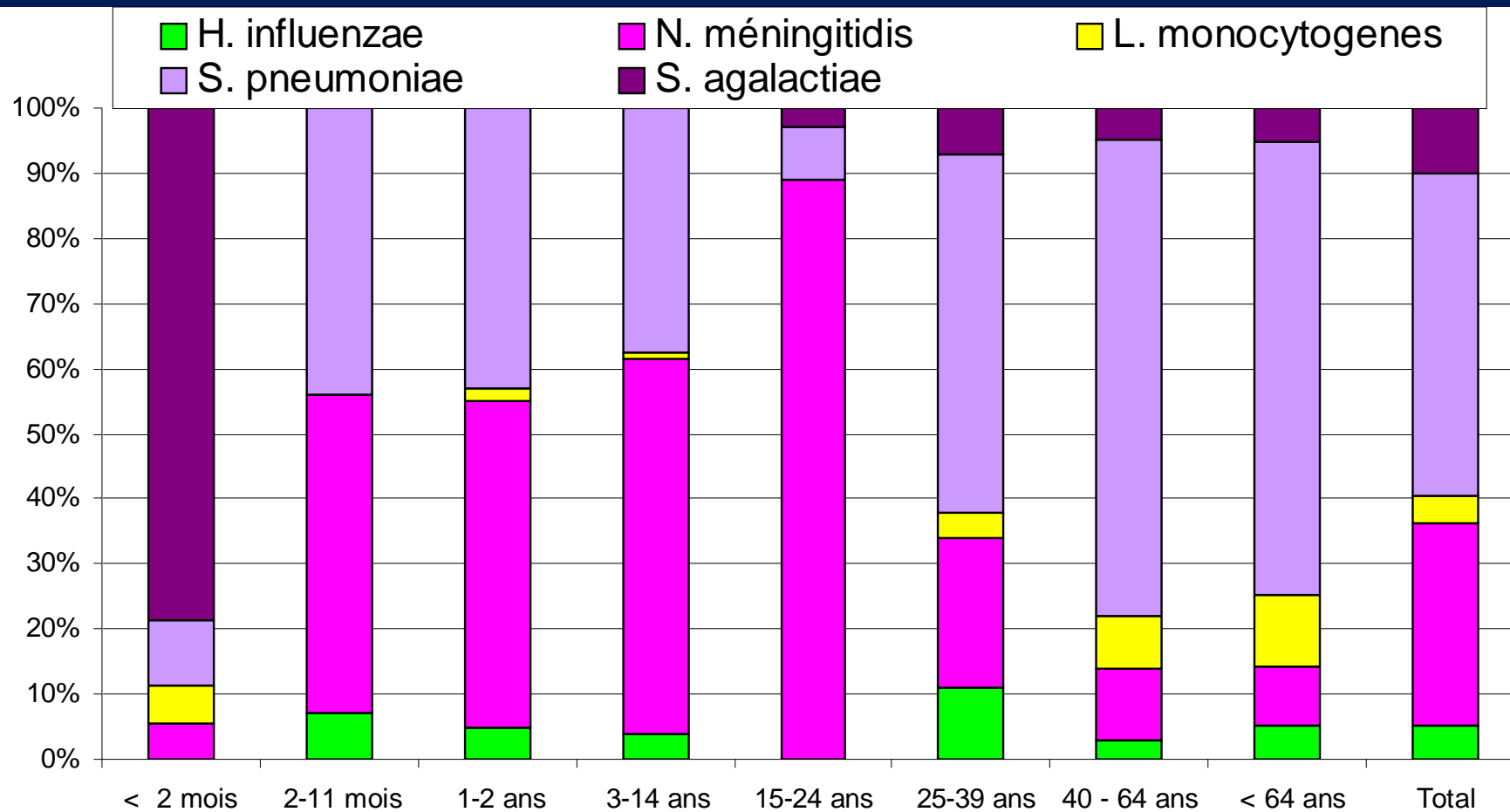
- Incidence générale annuelle: **2,2/ 100 000** habitants soit environ **1400 cas/ an** en France
- Mortalité: **20% ≈ 300 DC** (30% pneumocoque, 10% méningo)
- Séquelles: 30%
  - Pneumocoque: 59% (incidence 1,07)
  - Méningocoque: 25% (incidence 0,69)
  - *S. agalactiae* (incidence 0,25)
  - *Listeria monocytogenes* (incidence 0,10)
  - *Haemophilus influenzae* (incidence 0,09)

# Incidence estimée, non corrigée de la sous notification, des méningites pour 100 000 habitants France

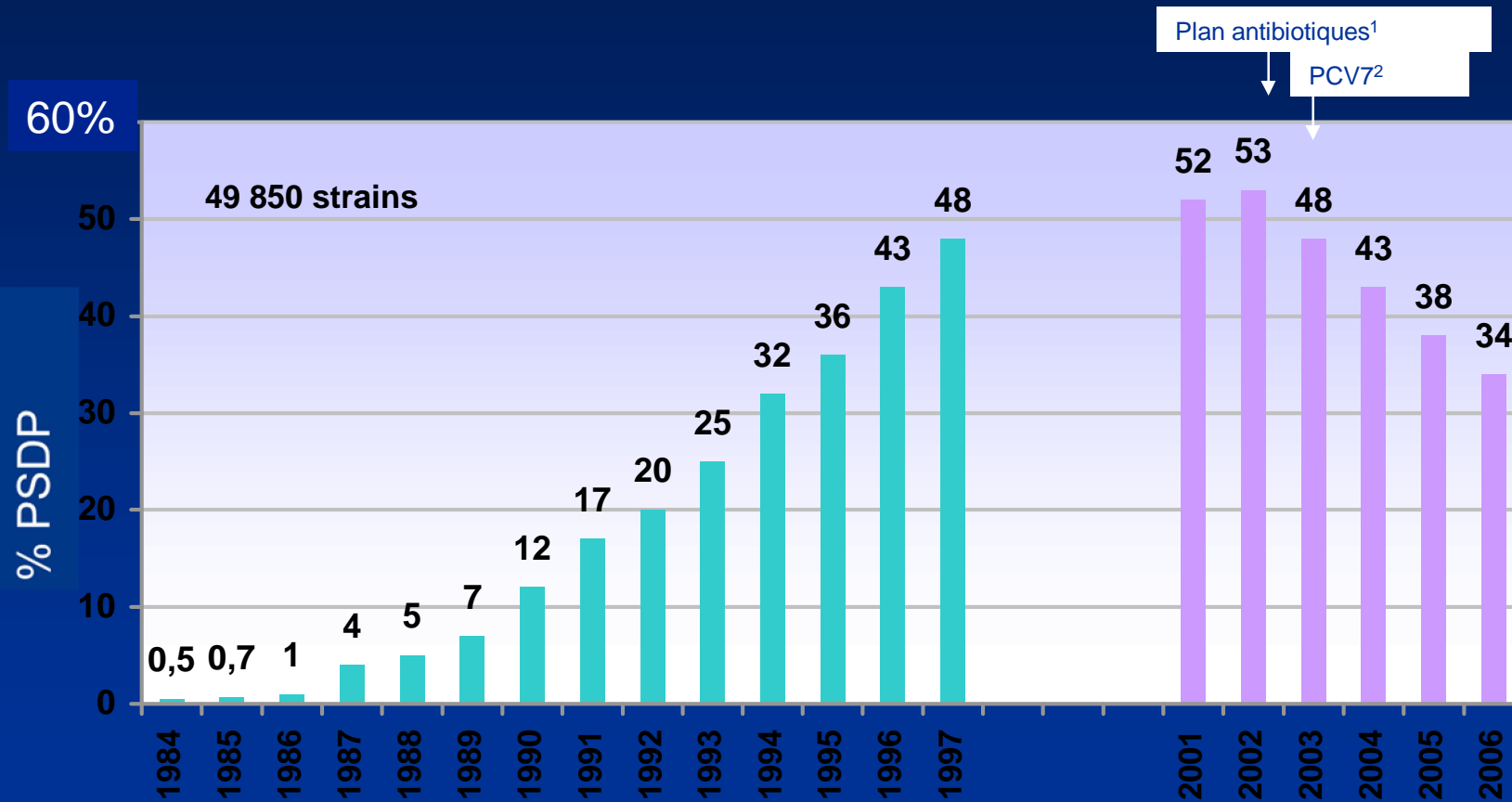


Epibac 1991\_2003

# Répartition microorganismes en fonction de l'âge



# S. pneumoniae de sensibilité diminuée à la pénicilline G (PSDP, CMI $\geq 0,064$ mg/L) en France : tous âges et prélèvements confondus. E. Varon



1 Plan national pour préserver l'efficacité des antibiotiques, nov 2001.

2 Introduction du vaccin anti-pneumococcique conjugué heptavalent (PCV7)

# Prise en charge des méningites bactériennes aiguës communautaires (à l'exclusion du nouveau-né)

## **Question 1 : Quelle est la prise en charge diagnostique initiale d'un patient suspect de méningite bactérienne ?**

- 1.1. Quelles sont les situations conduisant à évoquer un diagnostic de méningite ?
- 1.2. Quels sont les examens biologiques à visée diagnostique qui doivent être réalisés pour déterminer l'étiologie bactérienne ?
- 1.3. Quels sont les patients qui devraient avoir un scanner avant la ponction lombaire ?

## **Question 2 : Quelle est l'antibiothérapie initiale d'un patient présentant une méningite présumée bactérienne ?**

- 2.1. Quel est le degré d'urgence de l'antibiothérapie d'un patient présentant une méningite présumée bactérienne ? Quels sont les patients qui doivent avoir une antibiothérapie avant la ponction lombaire ?
- 2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?

# Prise en charge des méningites bactériennes aiguës communautaires (à l'exclusion du nouveau-né)

## **Question 3 : Quelle est la prise en charge initiale thérapeutique d'un pt présentant une méningite présumée bactérienne (en dehors de l'antibiothérapie)?**

- 3.1. Quelles sont la place et les modalités de la corticothérapie ?
- 3.2. Quelles sont les autres mesures d'urgence à instaurer et le lieu de la prise en charge ?

## **Question 4 : Quelles sont les modalités de la prise en charge ultérieure ?**

- 4.1. Quelles sont les modalités et la durée de l'antibiothérapie après la phase initiale ?
- 4.2. Quels sont les intérêts et les indications du contrôle du LCR ?
- 4.3. Quelles sont les indications d'une imagerie ?
- 4.4. Quelle est la prise en charge de la porte d'entrée ?
- 4.5. Quel suivi pour quels patients ?

# 1.1. Quelles sont les situations conduisant à évoquer un diagnostic de méningite (1) ?

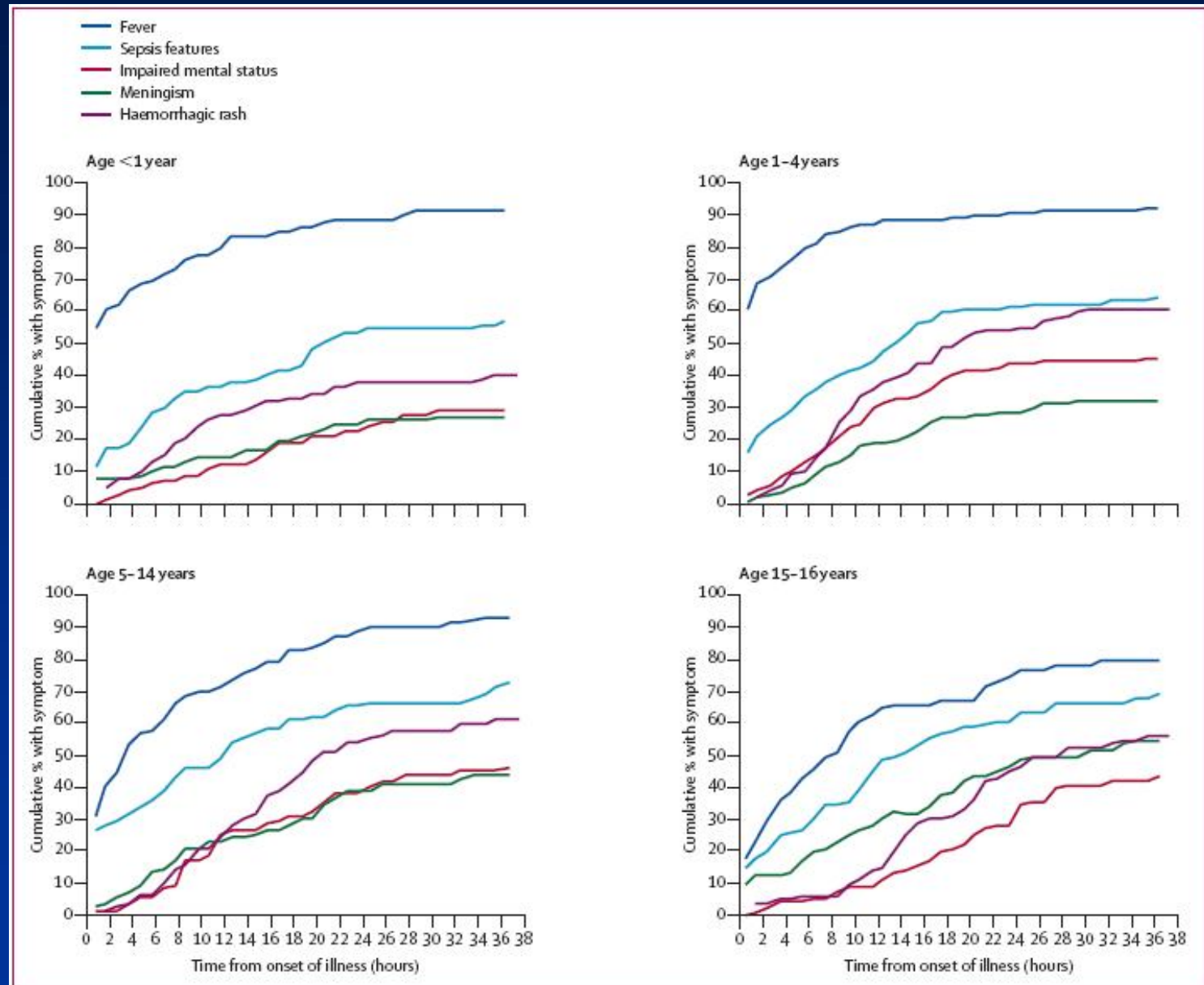
- **Reconnaître précocement les situations qui conduisent à évoquer le diagnostic de méningite est essentiel pour diminuer le délai entre les premiers symptômes et le traitement d'une méningite bactérienne, condition indispensable pour améliorer le pronostic.**
- **La stratégie diagnostique doit privilégier**
  - en pré-hospitalier, la sémiologie la plus sensible
  - à l'hôpital la sémiologie la plus spécifique.
- **Chez l'enfant, à tous les âges, les premiers signes cliniques d'infection à méningocoque – modification du teint, extrémités froides, douleur des jambes dans un contexte fébrile – nécessitent une attention parentale et médicale pour demander en urgence une évaluation hospitalière.**
- **Le jury recommande que des messages sur la sensibilisation aux signes précoces du sepsis chez l'enfant soient largement diffusés auprès des médecins et des familles.**

# Clinical recognition of meningococcal disease in children and adolescents

- Fever
- Sepsis
- Mental status
- Meningism
- Purpura

From 1/12/1997  
to 28/2/1999  
448 children

- 103 deaths
- 345 survivors
- 373 confirmed
- cases in UK



*MJ Thompson et al.*  
*Lancet* 2006;  
367:397-403

# Fréquence des signes cliniques d'infection à méningocoque observés avant l'hospitalisation en fonction de l'âge

## UK Meningitis Research Group, 1997-1999

Age	< 1 an	1-4 ans	5-14 ans	15-16 ans
<b>Signes précoces</b>				
<i>Douleurs jambes</i>	5 %	31 %	62 %	53 %
Soif	3 %	6 %	11 %	13 %
Diarrhée	10 %	8 %	3 %	5 %
Coloration cutanée anormale	21 %	17 %	18 %	19 %
Difficultés respiratoires	16 %	10 %	7 %	12 %
Extrémités froides	44 %	47 %	35 %	44 %
<b>Signes classiques de méningite</b>				
<b>Purpura, rash hémorragique</b>	42 %	64 %	70 %	66 %
Raideur de la nuque	15 %	28 %	46 %	53 %
Photophobie	24 %	24 %	26 %	35 %
Bombement de la fontanelle	11 %	-	-	-
<b>Signes tardifs</b>				
Confusion ou delirium	-	43 %	49 %	48 %
Convulsions	9 %	13 %	8 %	7 %
Coma	7 %	9 %	6 %	15 %

# 1.1. Quelles sont les situations conduisant à évoquer un diagnostic de méningite (2) ?

Chez le nourrisson,

- rechercher en contexte fébrile, une modification de la présentation générale ou du comportement (modification du teint, altération de l'état général, troubles de la réactivité et de l'interactivité, perte du sourire). Une fièvre  $> 39,5^{\circ} \text{C}$  est un signe de gravité en soi
- Si un de ces signes chez l'enfant  $< 3$  mois : surveillance en milieu hospitalier
- une PL doit être réalisée devant l'un des signes suivants :
  - trouble du comportement (cri plaintif, enfant geignard, inconsolabilité, hyporéactivité, irritabilité, enfant douloureux, hyperesthésie cutanée)
  - tachycardie à tension artérielle normale, allongement du temps de recoloration cutanée  $> 3$  secondes, cyanose
  - anomalie neurologique (fontanelle bombée, hypotonie de la nuque, hypotonie globale) ; NB : raideur de nuque le plus souvent absente
  - convulsion
  - *purpura*

## 1.1. Quelles sont les situations conduisant à évoquer un diagnostic de méningite (3) ?

- **Chez le nourrisson de 3 mois à 2 ans :**
  - les symptômes cliniques classiques sont plus fréquents, mais peuvent manquer.
  - Avant 1 an : PL si convulsion en contexte fébrile.
  - Plus l'enfant est grand, plus les signes se rapprochent de ceux de l'adulte.
  - En pratique, les indications de la PL doivent être larges à cet âge.

# 1.1. Quelles sont les situations conduisant à évoquer un diagnostic de méningite (4) ?

- **Chez l'adulte et l'enfant de plus de 2 ans :**
  - méningite hautement probable si
    - fièvre + raideur de nuque + soit des céphalées soit des troubles de la conscience
  - méningite hautement probable si
    - fièvre + purpura, ce d'autant que sont associées des céphalées
  - méningite à évoquer si
    - fièvre + (signes neurologiques de localisation ou convulsions)
  - garder à l'esprit le diagnostic de méningite si
    - céphalées + fièvre sans trouble de la conscience ni raideur de la nuque ni troubles neurologiques.
    - Si pas de diagnostic alternatif : discuter PL, en particulier si syndrome inflammatoire évocateur d'une infection bactérienne (CRP et/ou procalcitonine élevées)

# 1.1. Quelles sont les situations conduisant à évoquer un diagnostic de méningite (5) ?

- **Chez l'adulte :**
  - Triade « fièvre, raideur de nuque et altération de la conscience » : sensibilité  $\approx$  45 % pour le diagnostic de MB communautaire ( $\approx$  60 % pour le pneumocoque)
  - 95 % des patients ont  $\geq$  2 signes parmi :
    - céphalées
    - fièvre
    - raideur de nuque
    - altération de la conscience
  - Signes cutanés (*purpura*) : évoquent un méningocoque.
  - Signes de Kernig et Brudzinski et raideur de nuque : mauvaise sensibilité.

## 2.1a. Quel est le degré d'urgence de l'antibiothérapie d'un patient présentant une méningite présumée bactérienne ?

- **Mise en route antibiothérapie = Urgence absolue**
  - une heure = plusieurs centaines de milliers de bactéries en plus
  - relation entre délai à l'antibiothérapie et pronostic immédiat et à moyen terme
  - si délai > 3 heures entre arrivée aux urgences et début administration antibiotiques : pronostic défavorable
- **Recommandation :**
  - L'antibiothérapie doit être instaurée au plus tard dans les 3 heures, idéalement dans l'heure qui suit l'arrivée à l'hôpital, quel que soit le temps déjà écoulé depuis le début présumé de la méningite (Grade B).

# Facteurs associés avec évolution défavorable\*

## 113 méningites bactériennes (adultes)

### Analyse multivariée

Variables	OR	IC95%	p
Délai antibiothérapie **	1,09/h	1,01-1,19	0,035
Facteurs de risque ≠	1,55	0,997-2,41	0,052
Coma	1,58	0,88-2,86	0,13
Pas de stéroïdes	1,52	0,82-2,79	0,18
Non méningocoque	2,07	0,69-6,18	0,19

\* Mortalité ou séquelles

\*\* Par rapport à l'arrivée à l'hôpital

≠ Cancer, diabète, alcoolisme

Table 2. Multivariate analysis of baseline factors at intensive care unit admission associated with 3-month mortality **156 adultes avec méningite à pneumocoque en réanimation**

Variable	Odds Ratio	95% Confidence Interval	p Value
SAPS II <sup>a</sup> a : par point du score	1.12	1.072–1.153	.002
Penicillin-nonsusceptible <i>Streptococcus pneumoniae</i>	6.83	2.94–20.8	<10 <sup>-4</sup>
Interval >3 hrs between hospital admission and antibiotic treatment	14.12	3.93–50.9	<10 <sup>-4</sup>
CSF leukocyte count >10 <sup>3</sup> /μL	0.30	0.10–0.944	.04

Table 4. Multivariate analysis of baseline factors at intensive care unit admission associated with 3-month adverse events

Variable	Odds Ratio	95% Confidence Interval	p Value
SAPS II <sup>a</sup> a : par point du score	1.06	1.04–1.09	<10 <sup>-4</sup>
Penicillin-nonsusceptible <i>Streptococcus pneumoniae</i>	2.58	1.13–5.9	.02
Interval >3 hrs between hospital admission and antibiotic treatment	2.84	1.10–5.6	.03
CSF leukocyte count >10 <sup>3</sup> /μL	0.37	0.16–0.83	.02

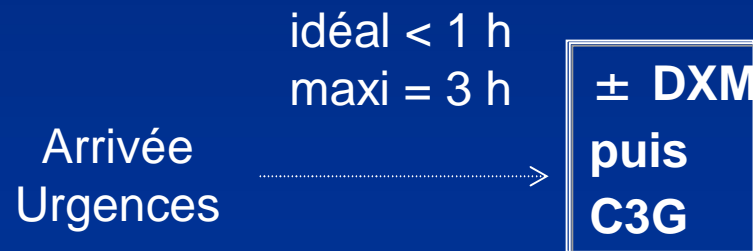
Dans le sous-groupe de pneumocoque de sensibilité diminuée à la pénicilline, la co-administration de vancomycine n'était pas associée à une amélioration du pronostic en réanimation ni à M3

## Suspicion Méningite Bactérienne

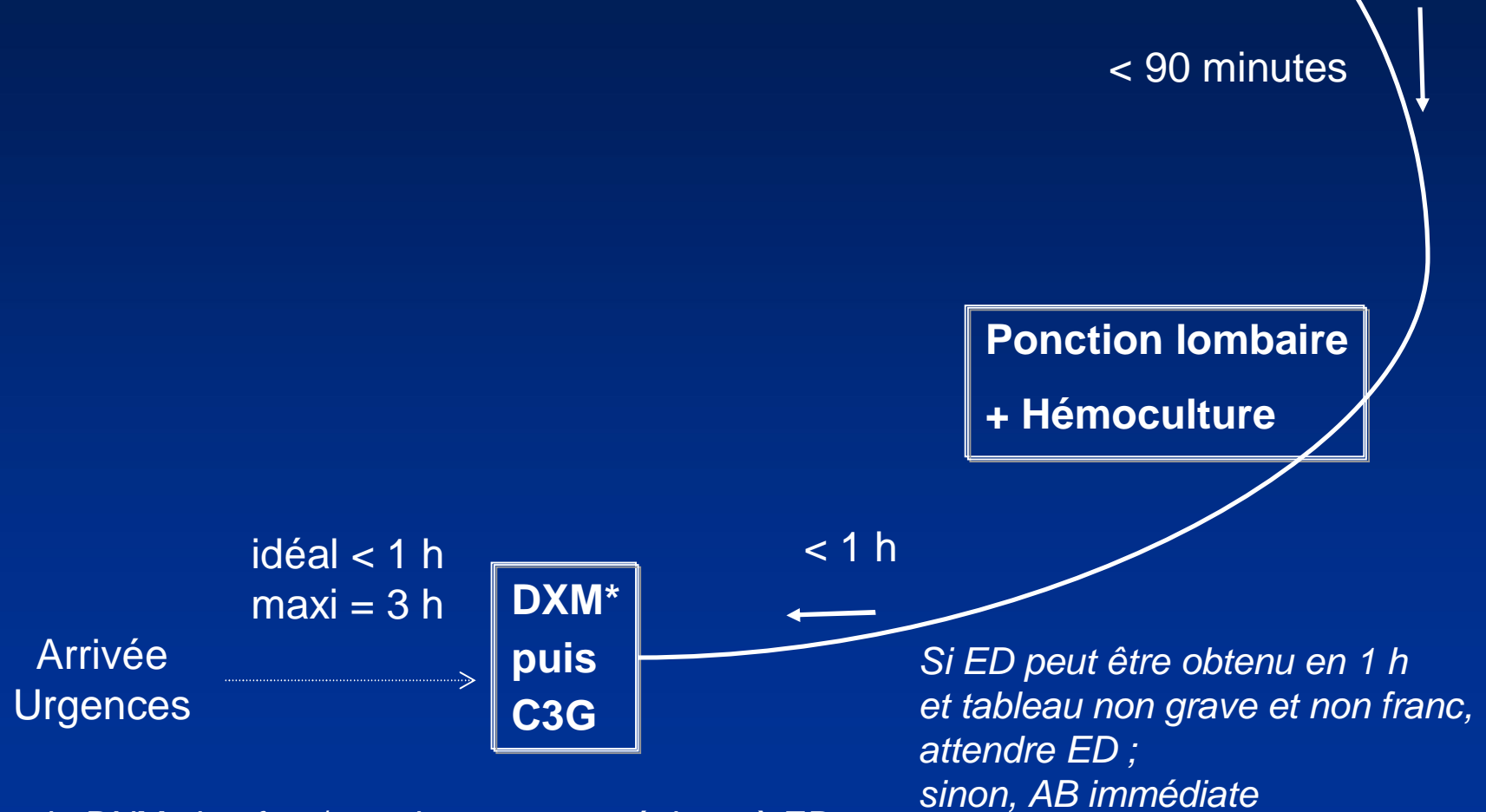
Mise en route antibiothérapie =  
**URGENCE ABSOLUE**

Recommandation :

L'antibiothérapie doit être instaurée au plus tard dans les 3 heures, idéalement dans l'heure qui suit l'arrivée à l'hôpital, quel que soit le temps déjà écoulé depuis le début présumé de la méningite (Grade B).

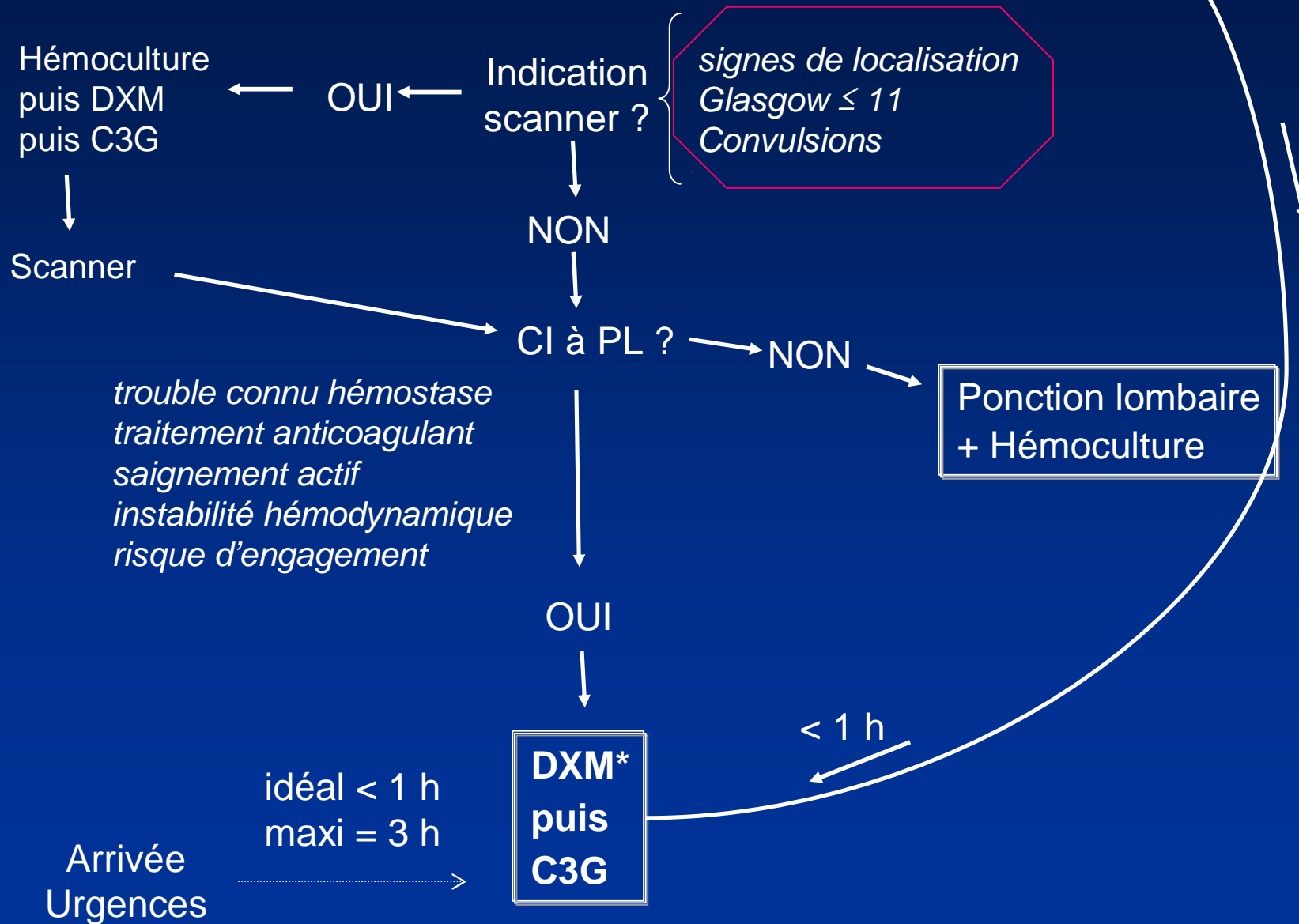


# Suspicion Méningite Bactérienne



\* pas de DXM si enfant/nourrisson avec méningo à ED  
ou si ED - ou non disponible chez enfant 1-15 ans

# Suspicion Méningite Bactérienne



## 1.3. Quels sont les patients qui devraient avoir un scanner avant la ponction lombaire (1) ?

- **Résumé de la problématique**
  - 1. PL indispensable au diagnostic de MB
  - 2. Pronostic MB fonction rapidité début antibiothérapie
  - 3. Culture LCR rapidement négativée après début AB
    - séquence AB probabiliste puis TDM puis PL entraîne négativation culture LCR en raison délai supplémentaire lié à réalisation TDM
  - 4. Risque théorique PL = engagement cérébral
  - 5. Risque engagement si déséquilibres de pression liés à un obstacle à l'écoulement du LCR ou si effet de masse.  
HTIC liée à méningite grave ne représente pas en elle-même une contre-indication à PL

## 1.3. Quels sont les patients qui devraient avoir un scanner avant la ponction lombaire (2) ?

- **Imagerie cérébrale (TDM) avant PL trop fréquente dans les suspicions de méningite**
- **Seules indications à une imagerie avant la PL chez un patient suspect de méningite bactérienne**
  - signes de localisation neurologique
  - troubles de la vigilance (Glasgow  $\leq$  11)
  - crises convulsives récentes ou en cours,
    - focales ou généralisées après 5 ans,
    - seulement si hémicorpoelles avant 5 ans
- **Signes d'engagement = CI à PL**
- **FO avant PL non indispensable**

## 1.2. Quels sont les examens biologiques à visée diagnostique qui doivent être réalisés pour déterminer l'étiologie bactérienne ?

---

- Examens systématiques
  - LCR : analyse biochimique, cytologique et microbiologique
    - Recueil de 3 tubes (100 gouttes – 5 ml- adulte; 40 gouttes - 2ml - enfant)
    - Résultat communiqué dans l'heure
    - Si positivité de la coloration de Gram : antibiogramme fait directement
    - Si *S. pneumoniae* suspecté : E-test céfotaxime, ceftriaxone
    - **Culture du LCR : examen de référence**
      - Identification de l'agent étiologique
      - Sensibilité aux antibiotiques avec CMI pour CTX et CRO
  - Hémoduculture : au moins une

## 1.2. Quels sont les examens biologiques à visée diagnostique qui doivent être réalisés pour déterminer l'étiologie bactérienne ?

---

- Examens optionnels
  - Test immuno-chromatographique (surtout si ED -)  
Binax Now ® sur LCR : détection de pneumocoque
  - PCR sur LCR (si ED-) : méningocoque, pneumocoque, universelle, entérovirus si suspicion MB faible
  - PCR méningocoque sur sang
  - Biopsie cutanée si purpura : PCR, ED, culture
  - Lactate LCR : MB très peu probable si  $< 3,2$  mmol/l
  - Procalcitonine sérique : MB très peu probable si  $< 0,5$  ng/ml
- Règle d'aide à la décision : règle de Hoen combine le nombre de leucocytes sanguins, la glycémie, la protéinorachie et le nombre de neutrophiles dans le LCR

[www.chu-besancon.fr/meningite/](http://www.chu-besancon.fr/meningite/)

(Eur J Clin Microbiol Infect Dis 1995; 14 : 267-74)

# Règle de Hoen : calcul de la probabilité de méningite bactérienne on-line accessible à [www.chu-besancon.fr/meningite/](http://www.chu-besancon.fr/meningite/)

Calcul de la probabilité d'une méningite bactérienne - Mozilla Firefox

Fichier Edition Affichage Aller à Marque-pages Outils ?

file:///D:/meningites/validspa/pabm\_hoen.htm

Démarrage Dernières nouvelles ... Bienvenue au CHU d...

Proxy: Aucun Utiliser Modifier Supprimer Ajouter Statut : Utilisation de Aucun Options

Marque-pages

Chercher :

- Barre personnelle
- Bienvenue au CHU de Besançon
- Démarrage
- Dernières nouvelles (en)
- biblio médicale
  - Aries Systems: Knowledge Web Searc...
  - Bibliothèque nationale de France
  - Cellule d'Information sur le Médicamen...
  - formavision
  - Guide des Antibiotiques - CHUB
  - Instructions to Authors
  - MedHermes
  - Microbial Iron Transport, Storage and ...
  - ORPHANET - Maladies rares - Médicam...
  - SCD - revues Harcourt Health Sciences
  - SCD Université de Franche-Comté
  - Thériaque
  - Uniform Requirements for Manuscripts...
  - Users' Guides to the Medical Literature
  - Vidal Page d'accueil

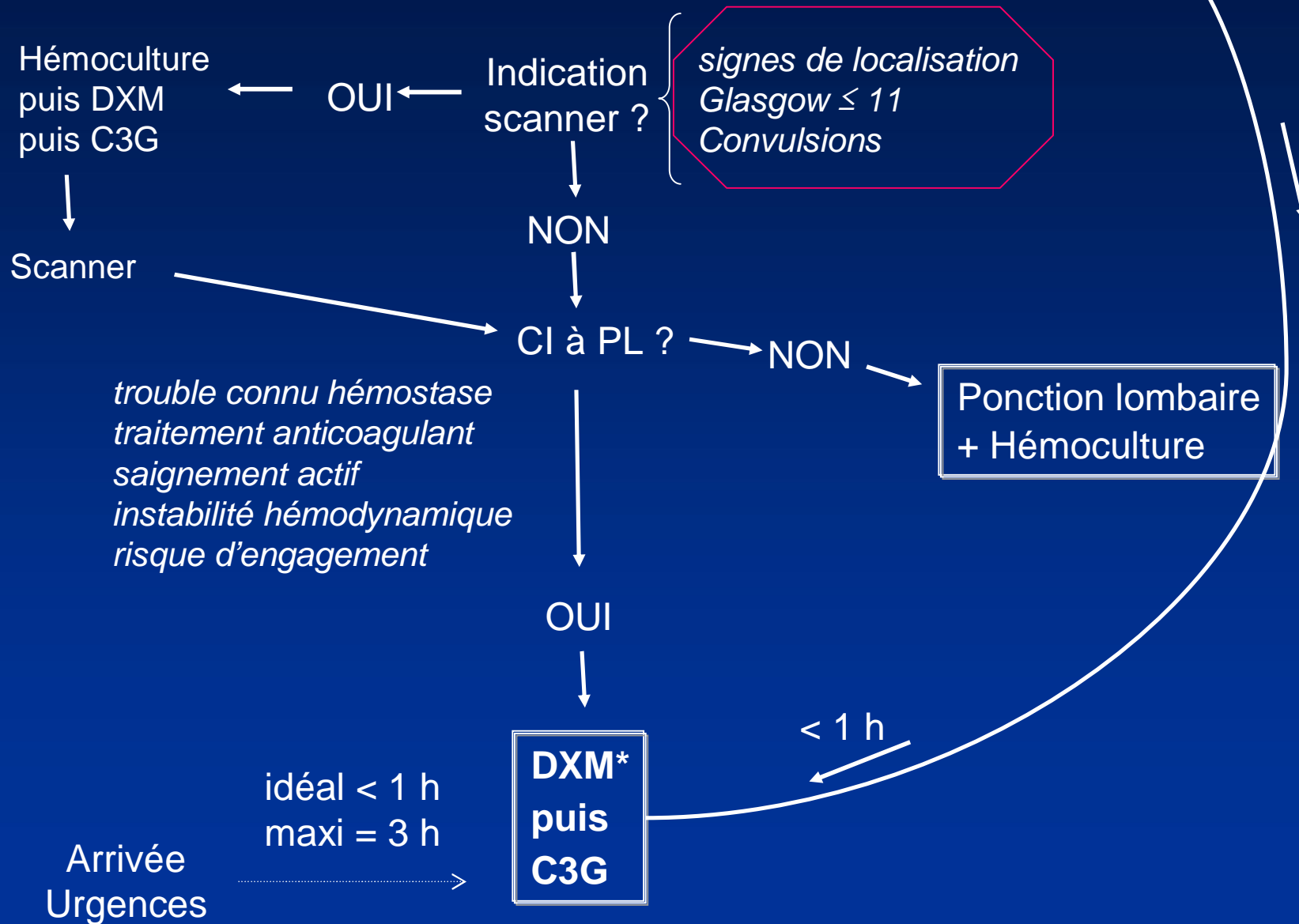
Calcul de la probabilité d'une méningite bactérienne			
Patient	Identifiant	<input type="text"/>	
LCR	Protéïnorachie	<input type="text"/> g / l	Effacer
	Polynucléaires	<input type="text"/> n / mm <sup>3</sup>	
Sang	Glycémie	<input type="text"/> mmol / l	<input type="text"/>
	Leucocytose	<input type="text"/> n x 10 <sup>3</sup> / mm <sup>3</sup>	
Résultat	p(ABM) =	<input type="text"/>	Calculer

Pr HOEN - Service des Maladies Infectieuses et Tropicales - CHU Besançon

## 2.1b. Quels sont les patients qui doivent avoir une antibiothérapie avant la ponction lombaire ?

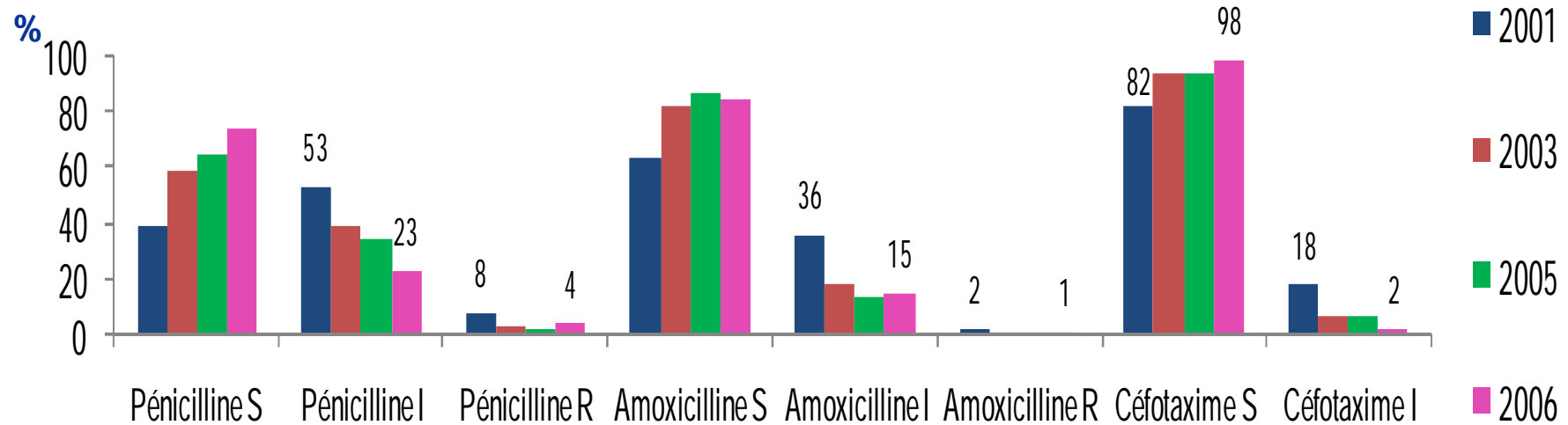
- La PL est l'élément clé du diagnostic.
- Toute situation conduisant à retarder la PL impose la mise en place d'une antibiothérapie probabiliste en raison du lien étroit entre le pronostic et la précocité de mise en route du traitement
- L'antibiothérapie doit être débutée avant la PL dans 3 situations :
  - *purpura fulminans*
  - prise en charge hospitalière ne pouvant être réalisée dans les 90 min
  - CI à la réalisation de la PL pour l'une des raisons suivantes :
    - anomalie connue de l'hémostase, traitement anticoagulant efficace, suspicion d'un trouble majeur de l'hémostase (saignement actif)
    - risque élevé d'engagement cérébral
    - instabilité hémodynamique
- Il est recommandé dans cette situation de pratiquer une hémoculture avant l'antibiothérapie lors de la prise en charge initiale
- La PL sera réalisée dès que possible après correction des anomalies

# Suspicion Méningite Bactérienne



**2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?**

## Sensibilité aux bêta-lactamines des souches de pneumocoque isolées de méningites chez l'enfant de moins de 15 ans (CNRP, E Varon)

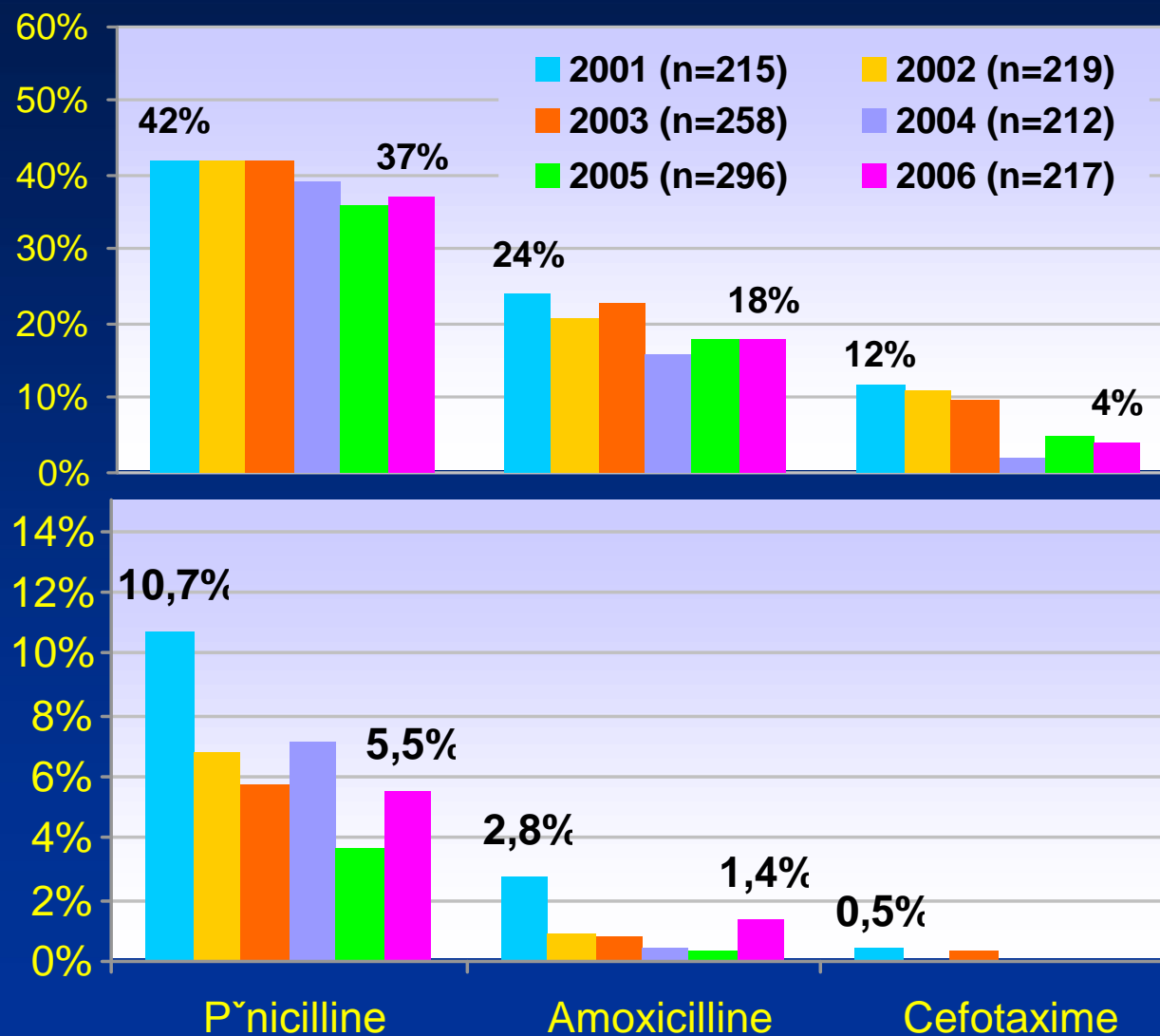


Antibiotiques	CMI <sub>50</sub>	CMI <sub>90</sub>	CMI <sub>MAX</sub>
	µg/ml		
Pénicilline	0,016	0,5	2
Amoxicilline	0,016	0,5	4
Céfotaxime	0,016	0,25	1

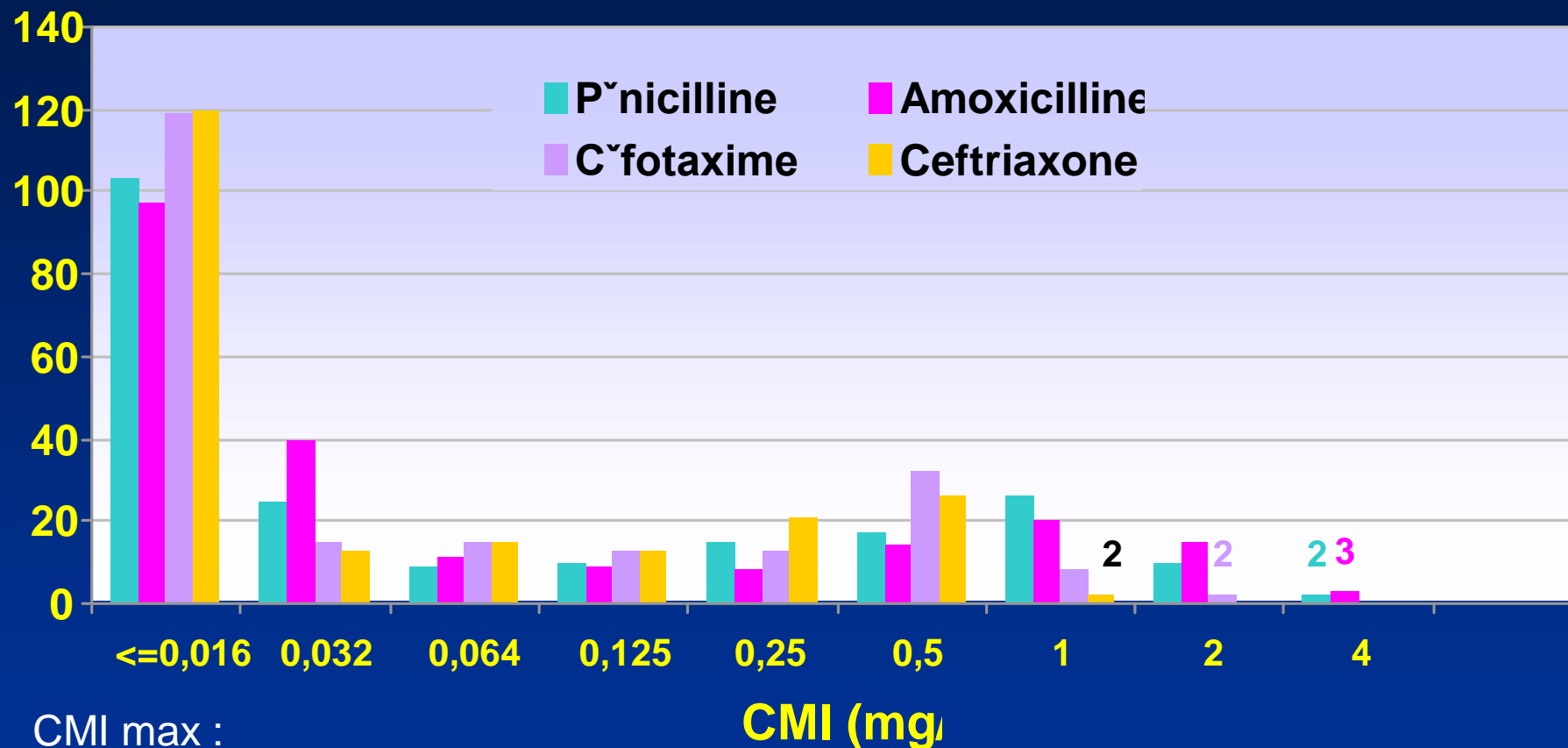
# Méningites à pneumocoque de l'adulte : évolution de la résistance aux $\beta$ -lactamines

**% I + R**  
 - Pénicilline :  
 CMI > 0,064 mg/L  
 - Amox, Céfotax :  
 CMI > 0,5 mg/L

**% R**  
 - Pénicilline :  
 CMI > 1 mg/L  
 - Amox, Céfotax :  
 CMI > 2 mg/L



# Méningites à pneumocoque de l'adulte : distribution des CMI de bêta-lactamines



- CMI max :
- Pénicilline, amoxicilline = 4 mg/L
  - Céfotaxime = 2 mg/L
  - Ceftriaxone = 1 mg/L

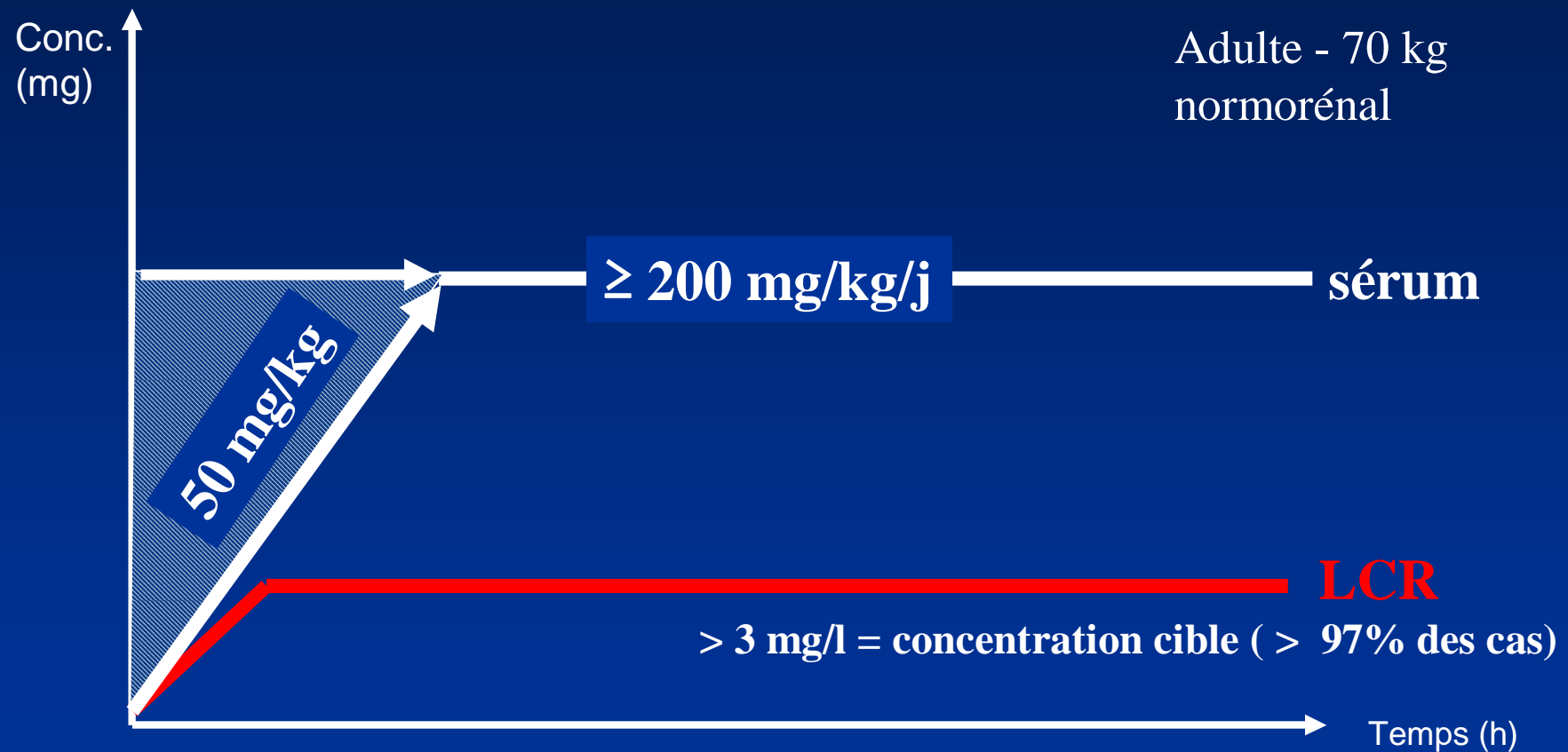
# Méningites à pneumocoque, France-2007

n = 430 (enfant ≤ 15 ans = 122, adulte = 308)

	CMI	n	Enfants, n (%)	Adultes, n (%)
<b>CTX I = 6 %</b>	1	<b>23</b>	<b>7 (5,7 %)</b>	<b>16 (5,2 %)</b>
	2	<b>4</b>	<b>1 (0,82 %)</b>	<b>3 (0,97 %)</b>
<b>CTX R</b>	4	<b>1*</b> (CMI CRO = 2)	<b>0</b>	<b>1</b>
<b>CRO I = 1,5%</b>	1	<b>4</b>	<b>3 (2,5 %)</b>	<b>1 (0,32 %)</b>
	2	<b>2*</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>CRO R</b>	4	<b>0</b>		
<b>CRO et CTX I</b>	≥ 1	<b>4 (0,93 %)</b>		

# Simulation PK-PD du traitement des méningites à pneumocoque par céfotaxime

## Dose de charge + perfusion continue



Conclusion : schéma posologique efficace si CMI  $< 1$  mg/l

## 2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?

- Éléments plaidant pour l'arrêt de l'utilisation de la vancomycine dans la prise en charge des méningites communautaires à pneumocoque (MP) :
  - absence de souche de *Sp* responsable de méningite résistante à la céfotaxime et au ceftriaxone, dans la période 2002-2007,
  - inefficacité de la vancomycine seule pour stériliser une MP
  - modèles expérimentaux de MP : absence de potentialisation de la bactéricidie de la C3G par la vancomycine ; bénéfice de la vancomycine, en adjonction de C3G que si *Sp* est résistant à la C3G (CMI > 2 mg/l), cette situation n'étant plus rencontrée actuellement. Dans une telle situation de *Sp* résistant à la C3G, la rifampicine pourrait apporter un bénéfice > à celui de la vancomycine.
  - diminution de la diffusion de la vancomycine dans le LCR en cas de co-administration avec la dexaméthasone, dont l'association à l'antibiothérapie anti-pneumococcique est aujourd'hui fortement recommandée.

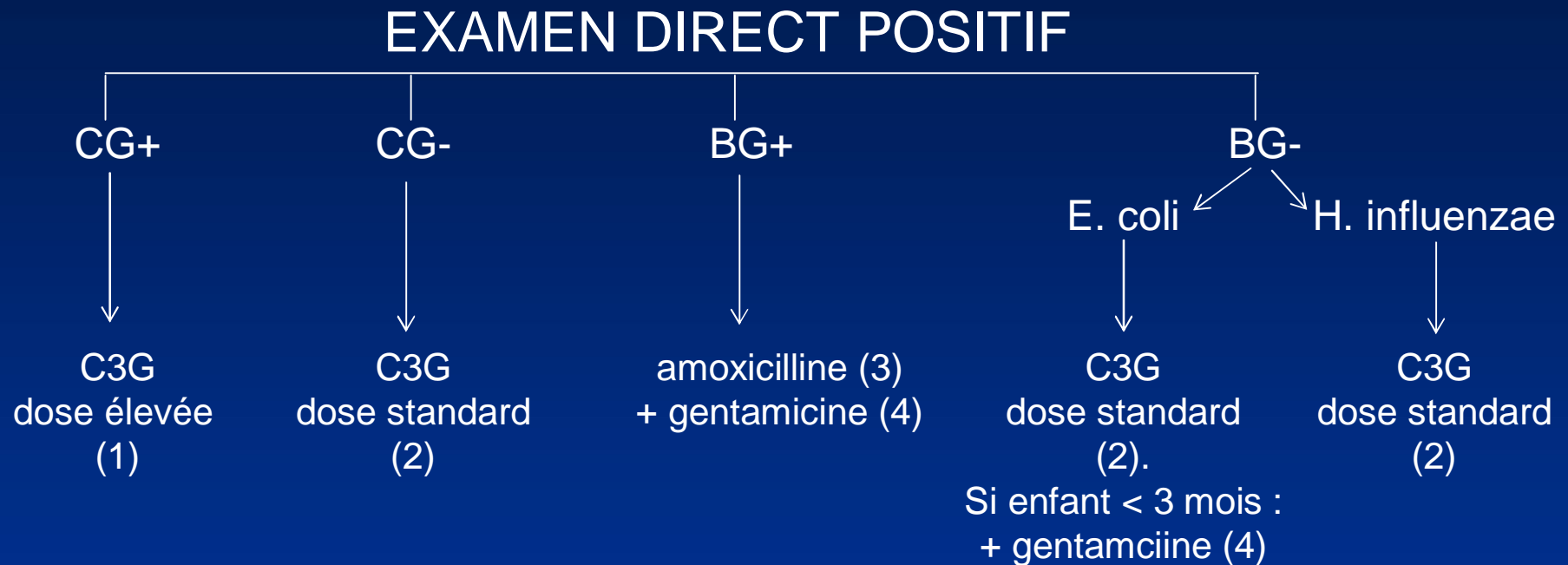
## 2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?

- Eléments plaidant pour l'arrêt de l'utilisation de la vancomycine dans la prise en charge des méningites communautaires à pneumocoque (MP) :
  - .....
  - risque néphrotoxique associé à l'utilisation à doses élevées de la vancomycine
  - adjonction de vancomycine, moins de 2 h après la 1<sup>ère</sup> dose de C3G, associée à un risque relatif 13,5 fois plus élevé de surdité chez les enfants avec MP.
  - analyse de la littérature concernant les échecs thérapeutiques dans les MP : pas d'échec clinique ou microbiologique pour des *Sp* dont la CMI à la C3G utilisée est < 2 mg/l, lorsque la dose de C3G est optimale.
  - Etude de Auburtin portant sur 56 adultes hospitalisés en réanimation pour MP : la co-administration de vancomycine à une dose optimale de céfotaxime ou de ceftriaxone en cas de *Sp* de sensibilité diminuée à la pénicilline, ne modifie pas le pronostic immédiat (mortalité) ou ultérieur (séquelles à 3 mois).

## 2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?

- Au vu des données disponibles à ce jour, notamment épidémiologiques, la majorité des membres du jury considère que **lorsque la céphalosporine de 3<sup>ème</sup> génération est administrée à dose optimale pour le traitement des méningites à pneumocoque, l'adjonction de vancomycine**, telle qu'elle était proposée dans les recommandations de 1996, **n'est plus justifiée**.
- Néanmoins, il n'y a pas de donnée dans la littérature contre-indiquant l'adjonction de vancomycine à une céphalosporine de 3<sup>ème</sup> génération dans les méningites présumées à pneumocoque de l'enfant.

## 2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?



- Modalités d'administration des antibiotiques : exclusivement par voie IV
  - céfotaxime : 1 perf/6 h ou perf continue avec dose de charge de 50 mg/kg sur 1 h. Dose journalière maximale chez l'enfant = 12 g.
  - ceftriaxone : 1 ou 2 perf. Dose journalière maximale chez l'enfant = 4 g.
  - amoxicilline : soit 1 perfusion toutes les 6 heures, soit perfusion continue
  - gentamicine : 1 perfusion unique quotidienne sur 30 minutes
- (1) Céfotaxime 300 mg/kg/j ; Ceftriaxone 100 mg/kg/j ; (2) Céfotaxime 200 mg/kg/j ; Ceftriaxone 75 mg/kg/j ; (3) 200 mg/kg/j ; (4) 3 à 5 mg/kg/j

## 2.2. Quelle antibiothérapie utiliser chez un patient présentant une méningite présumée bactérienne (examen direct positif et examen direct négatif) ?

### EXAMEN DIRECT NEGATIF

Listériose évoquée  
(Terrain, apparition  
progressive des symptômes,  
atteinte du rhombencéphale)



C3G dose élevée  
+ amoxicilline  
+ gentamicine

Listériose non évoquée



C3G dose élevée  
  
si enfant < 3 mois :  
+ gentamicine

### **3. Quelle est la prise en charge initiale thérapeutique d'un patient présentant une méningite présumée bactérienne (en dehors de l'antibiothérapie) (1) ?**

- **3.1. Quelles sont la place et les modalités de la corticothérapie ?**

# Essai clinique européen randomisé, 301 adultes avec méningite bactérienne Dexaméthasone 10 mg x 4/jour x 4 jours vs placebo, débutée avant ou avec 1ère dose antibiotique

OUTCOME AND CULTURE RESULTS	DEXAMETHASONE GROUP	PLACEBO GROUP	RELATIVE RISK (95% CI)†	P VALUE
	no./total no. (%)			
Unfavorable outcome				
All patients	23/157 (15)	36/144 (25)	0.59 (0.37–0.94)	0.03
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	15/58 (26)	26/50 (52)	0.50 (0.30–0.83)	0.006
<i>Neisseria meningitidis</i>	4/50 (8)	5/47 (11)	0.75 (0.21–2.63)	0.74
Other bacteria	2/12 (17)	1/17 (6)	2.83 (0.29–27.8)	0.55
Negative bacterial culture‡	2/37 (5)	4/30 (13)	0.41 (0.08–2.06)	0.40
Death				
All patients	11/157 (7)	21/144 (15)	0.48 (0.24–0.96)	0.04
<i>S. pneumoniae</i>	8/58 (14)	17/50 (34)	0.41 (0.19–0.86)	0.02
<i>N. meningitidis</i>	2/50 (4)	1/47 (2)	1.88 (0.76–20.1)	1.00
Other bacteria	1/12 (8)	1/17 (6)	1.42 (0.10–20.5)	1.00
Negative bacterial culture	0/37	2/30 (7)	—	0.20

# Adverse events

EVENT	DEXAMETHASONE	PLACEBO GROUP	P VALUE
	GROUP (N= 157)	(N= 144)	
	no. (%)		
Gastrointestinal bleeding	2 (1)	5 (3)	0.27
Blood transfusion required	2 (1)	4 (3)	0.43
Stomach perforation	1 (1)	0	1.00
Hyperglycemia	50 (32)	37 (26)	0.24
Herpes zoster	6 (4)	4 (3)	0.75
Fungal infection	8 (5)	4 (3)	0.38

# Meta-analysis 2004

- **Adults with bacterial meningitis**
- **5 randomized clinical trials on steroids**
- **623 patients included**
  - 234 pneumococcal meningitis
  - 232 meningococcal meningitis
- **Death: 12% vs. 22%: odds ratio 0.6 (95%CI 0.40-0.81)**

**Table 2. Meta-analysis of the effect of steroids on mortality in adults with bacterial meningitis**

	Mortality rate (%)		Relative risk	95% CI
	Dexamethasone	Placebo		
Bennett <sup>13</sup>	16/38 (42)	22/47 (47)	0.9	0.56–1.46
Girgis <sup>15</sup>	5/68 (7)	18/79 (23)	0.3	0.13–0.82
Bhaumik <sup>16</sup>	1/14 (7)	3/16 (19)	0.3	0.04–3.36
Thomas <sup>17</sup>	3/31 (10)	5/29 (17)	0.6	0.15–2.14
De Gans <sup>7</sup>	11/157 (7)	21/144 (15)	0.4	0.24–0.96
Meta-analysis	36/308 (12)	69/315 (22)	0.6*	0.40–0.81

\*p=0.002

van de Beek et al Lancet Infect Dis 2004

# Cochrane meta-analysis 2007

- **> 2800 children and adults**
- **Beneficial effect of steroids**
  - Case fatality RR 0.83, CI 0.71-0.99
  - Severe hearing loss RR 0.65, CI 0.47-0.91
  - Neurological sequelae RR 0.67, CI 0.45-1.00
- **No effect in low income countries**

# Résultats de la méta-analyse 2007

## Dexaméthasone et méningite bactérienne chez l'enfant

Devenir	Nb. études	Nb. sujets	RR	IC 95%
Mortalité globale	15	2074	0,99	[0.81 ; 1.20]
Surdité sévère	13	1383	0.61	[0.44 ; 0.86]
Surdité sévère / Hib	9	663	0.37	[0.20 ; 0.68]
Surdité sévère / autres germes	11	660	0.86	[0.57 ; 1.30]
Surdité sévère / autres germes Malawi exclu	10		0.42	[0.20 ; 0.89]

# Implémentation nationale de la recommandation de corticothérapie dans les méningites à pneumocoque

- **Pays Bas**

- 1998-2002 : 352 MP : 3% avec corticothérapie adjuvante
- 2006-2009 : 357 MP : 84% avec corticothérapie

	1998-2002	2006-2009	p
Evolution défavorable	50%	39%	0,002
Décès	30%	20%	0,001
Surdité	22%	12%	0,001

Les différences persistent après ajustement sur les autres facteurs pronostiques

### 3.1. Quelles sont la place et les modalités de la corticothérapie ?

- **QUOI** : dexaméthasone IV, pendant 4 jours - 10 mg toutes les 6 heures chez l'adulte ; 0,15 mg/kg toutes les 6 heures chez l'enfant - la 1<sup>ère</sup> dose étant administrée avant ou de façon concomitante à la 1<sup>ère</sup> injection d'antibiotiques, dans les cas suivants

## 3.1. Quelles sont la place et les modalités de la corticothérapie ?

- **QUAND ? :**
  - ED positif à pneumocoque (Grade A) ou à méningocoque (Grade B) chez l'adulte, à pneumocoque ou à *Haemophilus influenzae* chez l'enfant et le nourrisson de 3 à 12 mois (Grade A),
  - absence de diagnostic microbiologique mais décision de traitement antibiotique en raison d'une forte suspicion de méningite bactérienne chez l'adulte ou le nourrisson de 3 à 12 mois.

## 3.1. Quelles sont la place et les modalités de la corticothérapie ?

- **QUAND ? :**
  - absence de diagnostic microbiologique mais décision de traitement antibiotique en raison d'une forte suspicion de méningite bactérienne chez l'adulte ou le nourrisson de 3 à 12 mois. Ceci correspond aux situations suivantes :
    - PL non réalisée avant le début de l'antibiothérapie, notamment parce qu'il y a indication à réaliser un scanner cérébral,
    - Antibiothérapie devant être débutée immédiatement après la PL car celle-ci montre un liquide trouble ou purulent et/ou le degré d'urgence ne permet pas d'attendre les résultats de l'ED du LCR,
    - ED du LCR négatif, mais autres arguments sur le plan de l'analyse du LCR ou du sang conduisant à retenir le diagnostic de méningite bactérienne et à débiter l'antibiothérapie.
  - Corticothérapie non recommandée
    - Chez immunodéprimés
    - Chez patients ayant déjà reçu AB par voie parentérale

### 3.1. Quelles sont la place et les modalités de la corticothérapie ?

- Dans le cas où la dexaméthasone a été initiée et que le diagnostic de méningite bactérienne n'est pas retenu ou que chez l'enfant on identifie un méningocoque, la dexaméthasone doit être arrêtée.
- Dans tous les autres cas, elle sera poursuivie 4 jours.

## 3.2. Quelles sont les autres mesures d'urgence à instaurer et le lieu de la prise en charge ?

---

- **Lieu de prise en charge :**
  - Réanimation :
    - Purpura extensif
    - Score de Glasgow  $\leq 8$
    - Signes neurologiques focaux
    - Signes de souffrance du tronc cérébral
    - État de mal convulsif
    - Instabilité hémodynamique
  - Sinon unité permettant une surveillance de la conscience et de l'hémodynamique rapprochée (toutes les heures) pendant au moins les 24 premières heures
  - Même en l'absence de critères d'admission en réanimation : concertation avec une équipe de réanimation pour décider de l'orientation du patient.

### 3. Quelle est la prise en charge initiale thérapeutique d'un patient présentant une méningite présumée bactérienne (en dehors de l'antibiothérapie) (3) ?

- **Traitement des convulsions**
  - Le traitement d'une crise convulsive - et la prévention des récurrences - est justifié : antiépileptiques conventionnels
  - Anticonvulsivants en prévention primaire : non recommandés
- **Traitement de l'hypertension intracrânienne**
  - correction d'une PA basse : remplissage vasculaire, drogues inotropes
  - réduction de la pression intracrânienne. Dans les formes sévères : surélévation de la tête à 20-30° , sédation, ventilation mécanique. Le mannitol en bolus unique peut être proposé en situation immédiatement menaçante.
- **Lutte contre les désordres hydro-électrolytiques, la fièvre et l'hyperglycémie :**
  - Apports hydrosodés conventionnels et surveillance natrémie et diurèse
  - Abaissement de la température si HIC sévère ou fièvre mal tolérée
  - Abaissement de la glycémie au dessous de 8,3 mmol/l après stabilisation de l'hémodynamique d'un sepsis sévère de l'adulte par insuline IV

## 4.1. Quelles sont les modalités et la durée de l'antibiothérapie après la phase initiale ?

---

- **Documentation microbiologique : adaptation de l'antibiothérapie aux résultats microbiologiques**
- **Pas de documentation microbiologique :  
Si l'évolution est favorable et en l'absence de diagnostic alternatif de MB l'antibiothérapie initiale est maintenue à l'identique pour une durée de 14 jours**

# Traitement antibiotique des méningites bactériennes communautaires après documentation microbiologique

Bactérie, sensibilité	Antibiotique	Dose/jour	Durée totale
Pneumocoque CMI amoxicilline < 0,1 mg/l	Amoxicilline ou Céfotaxime ou Ceftriaxone	300 mg/kg 200 mg/kg 75 mg/kg	10 à 14 j *
Pneumocoque CMI amoxicilline ≥ 0,1 mg/l	Céfotaxime ou Ceftriaxone	300 mg/kg 75-100 mg/kg	
Méningocoque CMI amoxicilline < 0,1 mg/l	Amoxicilline ou maintien C3G	200 mg/kg cf	4 à 7 j **
Méningocoque CMI amoxicilline ≥ 0,1 mg/l	Céfotaxime ou Ceftriaxone	200 mg/kg 75 mg/kg	
<i>Listeria</i>	Amoxicilline + Gentamicine les 7 premiers jours	200 mg/kg 3 à 5 mg/kg	21 j

\* Plutôt 10 j si évolution rapidement favorable (dès H 48) et CMI C3G ≤ 0,5 mg/l

\*\* Plutôt 4 j si évolution rapidement favorable (dès H 48)

## Conduite à tenir en cas de méningite à pneumocoque d'évolution clinique non favorable après 48-72 heures de traitement

---

- En l'absence d'anomalie à l'imagerie cérébrale expliquant l'échec : PL de contrôle
- Discuter un renforcement du traitement antibiotique, en concertation multidisciplinaire (infectiologue, microbiologiste)
- Poursuivre la C3G à dose maximale, en associant éventuellement :
  - Rifampicine (10 mg/kg toutes les 12 h)
  - ou Vancomycine (15 mg/kg sur 1 h en dose de charge puis 60 mg/kg/j en administration continue)
  - ou Fosfomycine

# Conduite à tenir devant un échec microbiologique documenté par la non stérilisation du LCR au-delà de 48 h de traitement antibiotique

---

- **Analyse de l'échec**

- Vérification du délai de mise en route des antibiotiques, des doses et des modalités d'administration
- Recherche d'un foyer infectieux non drainé
- Dosage de la C3G dans le LCR avec confrontation à la CMI vis-à-vis de la bactérie isolée

## 4.2. Quels sont les intérêts et les indications du contrôle du LCR ?

---

- **Objectif : s'assurer de la stérilisation rapide du LCR**
- **Recommandations**
  - PL de contrôle non systématique si évolution favorable
  - PL de contrôle
    - à 48 h de traitement si pneumocoque avec CMI C3G > 0,5 mg/l
    - à 48-72 h de traitement si évolution clinique non favorable
      - Faire au préalable imagerie cérébrale (recherche de complication intra-cérébrale ou empyème)
      - Mesure de la concentration de la C3G dans le LCR
    - possible à 48-72 h de traitement pour les méningites à bactéries inhabituelles

## **4.3. Quelles sont les indications d'une imagerie (1) ?**

- **Sa réalisation est rarement urgente mais certaines décisions thérapeutiques peuvent en découler**
- **L'IRM cérébrale avec injection de produit de contraste et, si nécessaire, une angiographie par résonance magnétique est plus performante que le scanner cérébral. Si l'IRM n'est pas possible, un scanner avec injection de produit de contraste permet le diagnostic de la majorité des complications.**

## 4.3. Quelles sont les indications d'une imagerie ?

- L'imagerie cérébrale ne doit pas être systématique chez les patients atteints d'une méningite à pneumocoque ou méningocoque.

### Indications de l'imagerie cérébrale :

- survenue de signes neurologiques nouveaux :
  - crises convulsives
  - paralysie (hémiparésie, tétraparésie, paralysie des nerfs crâniens en dehors d'un VI isolé)
  - accentuation des céphalées
  - modification de la vision
- persistance inexpiquée au-delà de 72h après le début du traitement :
  - d'une fièvre supérieure à 38,5 ° C
  - de troubles de la conscience
  - de céphalées importantes
- chez l'enfant de moins de 2 ans, augmentation rapide du périmètre crânien

## 4.3. Quelles sont les indications d'une imagerie ?

---

- Imagerie cérébrale systématique
  - Méningite à bactérie autre que pneumocoque ou méningocoque
  - Méningite à pneumocoque chez l'enfant en particulier après 2 ans,
    - en l'absence de toute infection bactérienne ORL
    - ou si le sérotype incriminé était inclus dans le vaccin reçu
- Imagerie cérébrale ou médullaire chez l'enfant si méningite
  - à staphylocoque, à entérobactérie, ou polymicrobienne (recherche de sinus dermique)
- Recherche d'une brèche ostéo-durale devant toute méningite à pneumocoque (enfant et adulte) ou à *Haemophilus* (enfant) si
  - antécédent de traumatisme crânien
  - récurrence de méningite bactérienne
  - antécédent d'intervention neuro-chirurgicale, d'intervention sur l'hypophyse ou de certaines interventions ORL
  - rhinorrhée ou otorrhée de LCR

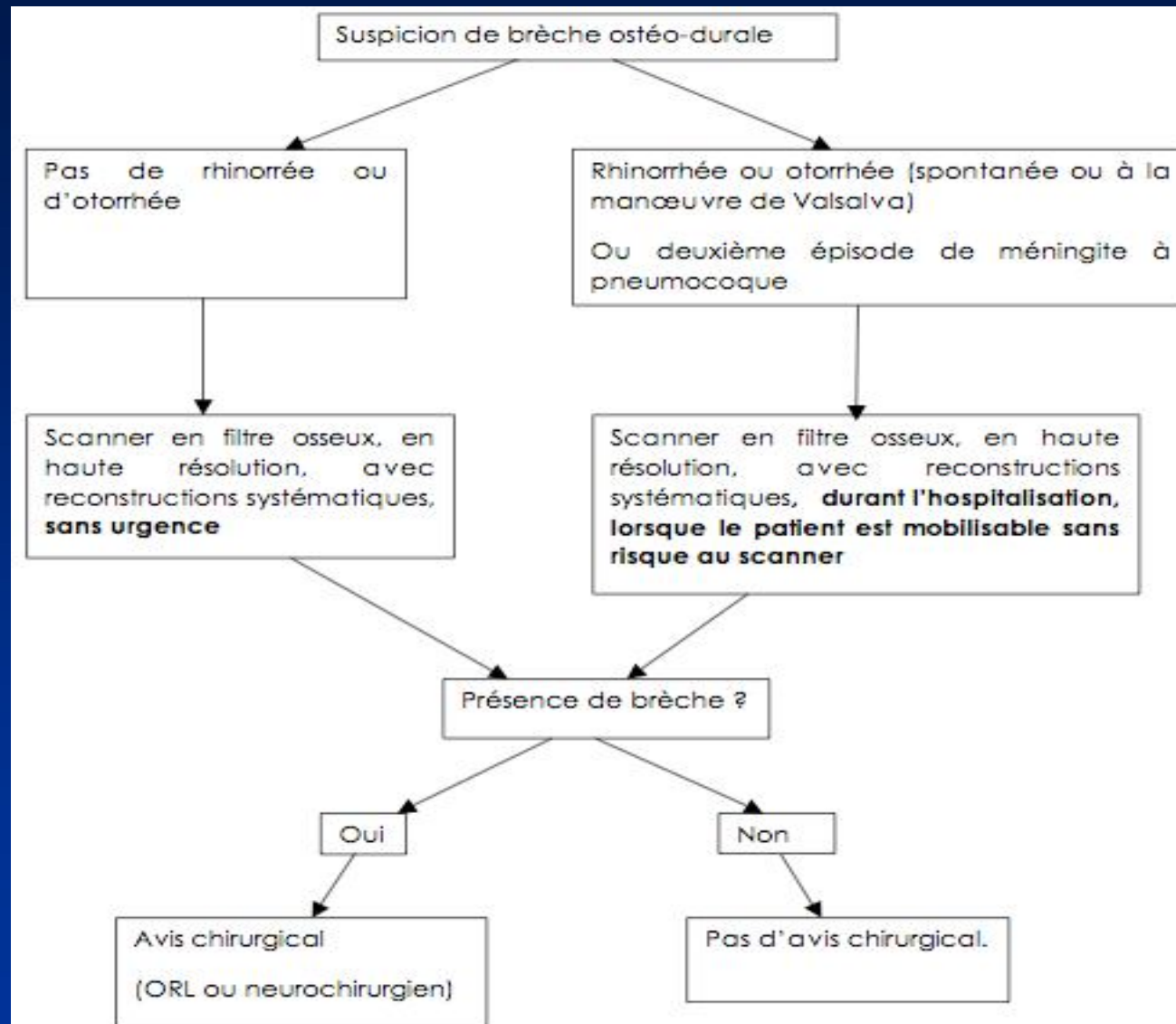
## 4.4. Quelle est la prise en charge de la porte d'entrée (1) ?

- **Examen clinique initial : rechercher hypoacousie, otalgie, otorrhée et faire une otoscopie. Vérifier les fosses nasales : écoulement rhinosinusien ?**
- **Avis ORL pour la prise en charge des causes otologiques et rhinosinusiennes :**
  - otite moyenne aiguë : paracentèse recommandée
  - mastoïdite aiguë : antibiotiques et drainage de l'oreille moyenne par paracentèse ; la chirurgie peut être indiquée si l'évolution n'est pas favorable après 48 heures d'antibiothérapie
  - foyer collecté sinusien persistant ou sepsis prolongé : drainage
  - otorrhée et rhinorrhée de LCR : peuvent se tarir spontanément. Si elles persistent : fermeture de la brèche repérée par endoscopie, TDM ou IRM.

## 4.4. Quelle est la prise en charge de la porte d'entrée (2) ?

- **En cas de brèche :**
  - la vaccination anti-pneumococcique est recommandée. Chez l'enfant de moins de 5 ans, on utilise le vaccin conjugué recommandé.
  - Il n'y a pas d'argument ni pour une antibiothérapie prophylactique ni pour le maintien d'une antibiothérapie curative avant la fermeture de la brèche.
  - La fermeture de la brèche doit intervenir le plus rapidement possible. Le délai optimal pour l'intervention n'est pas consensuel.

## Procédure de diagnostic et de prise en charge des brèches ostéo-durales après méningite à pneumocoque



## 4.5. Quel suivi pour quels patients ?

- Le jury recommande un suivi de tous les patients au décours d'une méningite bactérienne.
- Avant la sortie de l'hôpital ou au plus tard dans les 15 jours après la fin du traitement
  - chez les enfants et les adultes : examen clinique neurologique et test auditif adapté à l'âge. Si hypoacousie profonde, craindre une ossification cochléaire débutante ⇒ consultation ORL
  - Chez l'enfant et l'adulte jeune : avis spécialisé pour discuter les explorations immunologiques si
    - antécédent d'infections bactériennes sévères chez l'enfant ou dans sa fratrie
    - méningites récidivantes
    - méningite à sérotype vaccinal chez un enfant vacciné (vaccin pneumocoque conjugué, *Haemophilus* ou méningocoque)
    - infection à germe inhabituel dont méningocoque de sérogroupe rare (Y, W135, X et Z).
  - Chez l'adulte : recherche de pathologies prédisposant telles que diabète, éthylisme chronique, cancer, cirrhose, hémopathie, infection par le VIH en cas de facteur de risque. Si méningite à pneumocoque : électrophorèse des protéines plasmatiques

## 4.5. Quel suivi pour quels patients (2) ?

- **Un mois après la sortie de l'hôpital :**
  - examen neurologique et recherche d'une hypoacousie
  - si un traitement anti-épileptique a été prescrit durant la phase aiguë et qu'aucune nouvelle crise n'est survenue : EEG
    - arrêt du traitement antiépileptique après avis neurologique ou neuro-pédiatrique
  - chez le petit enfant : surveiller le périmètre crânien.
- **Jusqu'à un an après la méningite :**
  - chez l'enfant, tous les 3 mois : surveillance clinique de l'audition et vérification de l'adaptation scolaire.
  - Chez l'adulte : évaluer cliniquement l'audition, les séquelles cognitives et rechercher une dépression.
- **Le jury recommande chez l'adulte d'améliorer le dépistage et la prise en charge des séquelles tardives notamment des troubles de l'audition.**

# Méningite aiguë communautaire

Cas N° 1

- **Homme, 26 ans, 73 Kg**
- **AVP 2003 : TC, hématomes ED et SD, chirurgie reconstruction, grosses séquelles, abcès cérébraux SDMR, méningite K. pneumoniae**
- **Insuffisance hypophysaire : hydrocortisone 40 mg/j**
- **Juillet 2010 : vacances en Espagne**
- **12/7 : fièvre puis**
- **14/7 syndrome méningé : PL 2700 él/mm<sup>3</sup> (99% PN), ED-**

- **Homme, 26 ans, 73 Kg**
- **AVP 2003 : TC, hématomes ED et SD, chirurgie reconstruction, grosses séquelles, abcès cérébraux SDMR, méningite K. pneumoniae**
- **Insuffisance hypophysaire : hydrocortisone 40 mg/j**
- **Juillet 2010 : vacances en Espagne**
- **12/7 : fièvre puis**
- **14/7 syndrome méningé : PL 2700 él/mm<sup>3</sup> (99% PN), ED-**

- **Homme, 26 ans, 73 Kg**
- **AVP 2003 : TC, hématomes ED et SD, chirurgie reconstruction, grosses séquelles, abcès cérébraux SDMR, méningite K. pneumoniae**
- **Insuffisance hypophysaire : hydrocortisone 40 mg/j**
- **Juillet 2010 : vacances en Espagne**
- **12/7 : fièvre puis**
- **14/7 syndrome méningé : PL 2700 él/mm<sup>3</sup> (99% PN), ED-, pas d'antibiothérapie**
- **14/7 : transfert en France (NC) : 40° C, troubles déglutition, Sd méningé, Glasgow = 15, nouvelle PL**

- **Homme, 26 ans, 73 Kg**
- **AVP 2003 : TC, hématomes ED et SD, chirurgie reconstruction, grosses séquelles, abcès cérébraux SDMR, méningite K. pneumoniae**
- **Insuffisance hypophysaire : hydrocortisone 40 mg/j**
- **Juillet 2010 : vacances en Espagne**
- **12/7 : fièvre puis**
- **14/7 syndrome méningé : PL 2700 él/mm<sup>3</sup> (99% PN), ED-, pas d'antibiothérapie**
- **14/7 : transfert en France (NC) : 40° C, troubles déglutition, Sd méningé, Glasgow = 15, nouvelle PL**
- **Mis sous Ceftriaxone 2 g x 1/j + Vancomycine 2,5 g/j SE**
- **17/7 : arrêt Vancomycine (Pneumo « sensible »), poursuite ceftriaxone 2 g/j**
- **Vaccination pneumocoque**

- **Homme, 26 ans, 73 Kg**
- **AVP 2003 : TC, hématomes ED et SD, chirurgie reconstruction, grosses séquelles, abcès cérébraux SDMR, méningite K. pneumoniae**
- **Insuffisance hypophysaire : hydrocortisone 40 mg/j**
- **Juillet 2010 : vacances en Espagne**
- **12/7 : fièvre puis**
- **14/7 syndrome méningé : PL 2700 él/mm<sup>3</sup> (99% PN), ED-, pas d'antibiothérapie**
- **14/7 : transfert en France (NC) : 40° C, troubles déglutition, Sd méningé, Glasgow = 15, nouvelle PL**
- **Mis sous Ceftriaxone 2 g x 1/j + Vancomycine 2,5 g/j SE**
- **17/7 : arrêt Vancomycine (Pneumo « sensible »), poursuite ceftriaxone 2 g/j**
- **Vaccination pneumocoque**
- **22/7 : transfert à Nantes (SMIT)**
  - guéri, examen neuro : séquelles antérieures
  - Ceftriaxone poursuivie 7g x 1/j x 2 j puis 5g x 1/j x 6 j (CMI = 0,03) [8 j à doses méningées]
- **Sérologie VIH -**
- **TDM 9/2010 : brèche ostéo-méningée**

**Cas N° 2**

- **Homme 69 ans, 85 Kg**
- **ATCD : tumeur sinus maxillaire G (chirurgie) 2004**
- **3/8/2009 : otite externe D (paracétamol + AINS)**
- **5/8 : fièvre, délire, douleurs abdo, nausées**
- **6/8/2009 4h35 ; appel SAMU (MT) pour troubles du comportement, confusion, vomissements**
- **6/8/2009 5h30 : Urgences Hôpital secondaire**
- **Raideur nuque, pas de signes de localisation, répond aux ordres simples (Glasgow 14 : Y4 V4 M6)**

- **Homme 69 ans, 85 Kg**
- **ATCD : tumeur sinus maxillaire G (chirurgie) 2004**
- **3/8/2009 : otite externe D (paracétamol + AINS)**
- **5/8 : fièvre, délire, douleurs abdo, nausées**
- **6/8/2009 4h35 ; appel SAMU (MT) pour troubles du comportement, confusion, vomissements**
- **6/8/2009 5h30 : Urgences Hôpital secondaire**
- **Raideur nuque, pas de signes de localisation, répond aux ordres simples (Glasgow 14 : Y4 V4 M6)**
- **6h14 : Scanner cérébral non injecté : comblement cellules mastoïdiennes D et oreille moyenne**
- **7h18 : PL : liquide trouble**
  - 8500 él/mm<sup>3</sup> (100% PN), glycorachie : 0, prot : 8,5 g/l, CG+ à l'ED

- **Homme 69 ans, 85 Kg**
- **ATCD : tumeur sinus maxillaire G (chirurgie) 2004**
- **3/8/2009 : otite externe D (paracétamol + AINS)**
- **5/8 : fièvre, délire, douleurs abdo, nausées**
- **6/8/2009 4h35 ; appel SAMU (MT) pour troubles du comportement, confusion, vomissements**
- **6/8/2009 5h30 : Urgences Hôpital secondaire**
- **Raideur nuque, pas de signes de localisation, répond aux ordres simples (Glasgow 14 : Y4 V4 M6)**
- **6h14 : Scanner cérébral non injecté : comblement cellules mastoïdiennes D et oreille moyenne**
- **7h18 : PL : liquide trouble**
  - 8500 él/mm<sup>3</sup> (100% PN), glycorachie : 0, prot : 8,5 g/l, CG+ à l'ED
- **8h : 700 mg ACV + 1g Ceftriaxone**
- **9h30 : 3g Ceftriaxone, réa contacté : pas d'indication à réa : USC cardio-pneumo**

- **Homme 69 ans, 85 Kg**
- **ATCD : tumeur sinus maxillaire G (chirurgie) 2004**
- **3/8/2009 : otite externe D (paracétamol + AINS)**
- **5/8 : fièvre, délire, douleurs abdo, nausées**
- **6/8/2009 4h35 ; appel SAMU (MT) pour troubles du comportement, confusion, vomissements**
- **6/8/2009 5h30 : Urgences Hôpital secondaire**
- **Raideur nuque, pas de signes de localisation, répond aux ordres simples (Glasgow 14 : Y4 V4 M6)**
- **6h14 : Scanner cérébral non injecté : comblement cellules mastoïdiennes D et oreille moyenne**
- **7h18 : PL : liquide trouble**
  - 8500 él/mm<sup>3</sup> (100% PN), glycorachie : 0, prot : 8,5 g/l, CG+ à l'ED
- **8h : 700 mg ACV + 1g Ceftriaxone**
- **9h30 : 3g Ceftriaxone, réa contacté : pas d'indication à réa : USC cardio-pneumo**
- **14h30 : aggravation avec troubles de conscience, non réponse ordres**
- **15h : Glasgow 10 (Y3 V2 M5), transfert urgence pour intubation-ventilation (17h15) + 3g Ceftriaxone**
- **Réa Méd CHU Nantes arrivée 6/8 à 19h15**

- **Homme 69 ans, 85 Kg**
- **ATCD : tumeur sinus maxillaire G (chirurgie) 2004**
- **3/8/2009 : otite externe D (paracétamol + AINS)**
- **5/8 : fièvre, délire, douleurs abdo, nausées**
- **6/8/2009 4h35 ; appel SAMU (MT) pour troubles du comportement, confusion, vomissements**
- **6/8/2009 5h30 : Urgences Hôpital secondaire**
- **Raideur nuque, pas de signes de localisation, répond aux ordres simples (Glasgow 14 : Y4 V4 M6)**
- **6h14 : Scanner cérébral non injecté : comblement cellules mastoïdiennes D et oreille moyenne**
- **7h18 : PL : liquide trouble**
  - 8500 él/mm<sup>3</sup> (100% PN), glycorachie : 0, prot : 8,5 g/l, CG+ à l'ED
- **8h : 700 mg ACV + 1g Ceftriaxone**
- **9h30 : 3g Ceftriaxone, réa contacté : pas d'indication à réa : USC cardio-pneumo**
- **14h30 : aggravation avec troubles de conscience, non réponse ordres**
- **15h : Glasgow 10 (Y3 V2 M5), transfert urgence pour intubation-ventilation (17h15) + 3g Ceftriaxone**
- **Réa Méd CHU Nantes arrivée 6/8 à 19h15**

- **Homme 69 ans, 85 Kg**
- **ATCD : tumeur sinus maxillaire G (chirurgie) 2004**
- **3/8/2009 : otite externe D (paracétamol + AINS)**
- **5/8 : fièvre, délire, douleurs abdo, nausées**
- **6/8/2009 4h35 ; appel SAMU (MT) pour troubles du comportement, confusion, vomissements**
- **6/8/2009 5h30 : Urgences Hôpital secondaire**
- **Raideur nuque, pas de signes de localisation, répond aux ordres simples (Glasgow 14 : Y4 V4 M6)**
- **6h14 : Scanner cérébral non injecté : comblement cellules mastoïdiennes D et oreille moyenne**
- **7h18 : PL : liquide trouble**
  - 8500 él/mm<sup>3</sup> (100% PN), glycorachie : 0, prot : 8,5 g/l, CG+ à l'ED
- **8h : 700 mg ACV + 1g Ceftriaxone**
- **9h30 : 3g Ceftriaxone, réa contacté : pas d'indication à réa : USC cardio-pneumo**
- **14h30 : aggravation avec troubles de conscience, non réponse ordres**
- **15h : Glasgow 10 (Y3 V2 M5), transfert urgence pour intubation-ventilation (17h15) + 3g Ceftriaxone**
- **Réa Méd CHU Nantes arrivée 6/8 à 19h15**

- **Patient intubé, ventilé, pas d'autre défaillance que neurologique**
- **6/8 20h : Dexamethasone 10 mg x 4/j x 4/j**
- **7/8 10h : CRO 8 g x 1/j x 2j puis 4g x 2/j x 2j puis Amox 14g/j SE**
  - CMI CTX, Péni A  $\leq 0,06$  mg/l
- **7/8 12h : Scanner : Otite-mastoidite D avec lyse paroi médiale rocher**
- **7/8 15h : paracentèse + aérateur transtympanique : pus oreille moyenne CG+ (culture -)**
- **11/8 : guéri, extubé, conscient, examen neuro normal hormis ralentissement, hypoacousie (ancienne connue)**
  
- **VIH négatif**
- **Hypogammaglobulinémie 7g/l**
  
- **PL 18/8 : 12 éléments, prot : 0,75 g/l !**
- **20/8 : arrêt Amox + vaccin pneumo**
  
- **Prise en charge ultérieure :**
  - IRM (brèche rocher)
  - Consult ORL : amélioration hypoacousie à sortie, brèche ?
  - Suivi neuropsych (MMS sortie 30/30)

**Cas N° 3**

- **Homme 56 ans, alcool/tabac, pas d'ATCD/FDR, 82 kg**
- **Mercredi 25 Février 2009 : syndrome grippal, toux, crachats**
- **Vendredi 27 Février : céphalées, vomissements**
- **Lundi 2 Mars, 10h40 : malaise avec céphalées et vomissements**
- **Lundi 2 Mars, 11h33 : Urgences**
  - 39.1° C, frissons, nuchalgies, marbrures genoux, désorienté, confus
  - raideur méningée, pas de signe de localisation
  - TA 16/7, FC 93, SaO<sub>2</sub> 94%, Glasgow 14
  - Cathlon, scope, bilan bio avec Hc
- **12h40 : PL (liquide trouble) Reçue au labo à 13h10**
- **13h07 : Déxaméthasone 12 mg IVL**
- **13h50 : Ceftriaxone 4 g perf**
- **14h10 : somnolence, céphalées +++**
- **15h00 : 20 000 él/mm<sup>3</sup> (93% PNN), glycorachie 0,1 mmol/l, prot 3,9 g/l**
  - ED : CG+ diplo
  - Ag pneumo (Binax NOW) + (NB : Hc +)
- **15h10 : Ceftriaxone 4 g perf**
- **Transfert Réa (< 24 h) : poursuite Dexamethasone 10 mg x 4 + Ceftriaxone 4 g x 2**
- **CMI CRO = CTX = Péni A : 0,016 mg/l**

- Homme 56 ans, alcool/tabac, pas d'ATCD/FDR, 82 kg
- Mercredi 25 Février 2009 : syndrome grippal, toux, crachats
- Vendredi 27 Février : céphalées, vomissements
- Lundi 2 Mars, 10h40 : malaise avec céphalées et vomissements
- Lundi 2 Mars, 11h33 : Urgences
  - 39.1° C, frissons, nuchalgies, marbrures genoux, désorienté, confus
  - raideur méningée, pas de signe de localisation
  - TA 16/7, FC 93, SaO<sub>2</sub> 94%, Glasgow 14
  - Cathlon, scope, bilan bio avec Hc
- 12h40 : PL (**liquide trouble**) Reçue au labo a 13h10
- 13h07 : Dexaméthasone 12 mg IVL
- 13h50 : Ceftriaxone 4 g perf Reco : 10 mg
- 14h10 : somnolence, céphalées +++
- 15h00 : 20 000 él/mm<sup>3</sup> (93% PNN), glycorachie 0,1 mmol/l, prot 3,9 g/l
  - ED : CG+ diplo
  - Ag pneumo (Binax NOW) + (NB : Hc +) quel intérêt ?
- 15h10 : Ceftriaxone 4 g perf
- **Transfert Réa (< 24 h)** : poursuite Dexamethasone 10 mg x 4 + Ceftriaxone 4 g x 2
- CMI CRO = CTX = Pénic A : 0,016 mg/l

1h50

2h17

- **Transfert SMIT**
- **J4 : arrêt dexaméthasone, relais AB par amoxicilline 12 g/j [82 Kg] (10 j d'AB au total)**
- **interrogatoire révèle fracture rocher D (AVP, 1976) avec chirurgie et surdité séquellaire**
- **TDM cérébral J4 : pas de brèche patente, aspects séquellaires fracture paroi orbite D et rocher + déhiscence au niveau du tegmen antri**
- **Cs ORL J8 : RAS, cavité d'évidement D, pas d'otorrhée ni rhinorrhée**
- **Discussion pour comblement oreille moyenne**
- **Bilan neuro-psychologique M2**
- **Sérologie VIH négative**
- **Vaccin pneumocoque programmé**

Reco 300 mg/kg

- **Transfert SMIT**
- **J4 : arrêt dexaméthasone, relais AB par amoxicilline 12 g/j [82 Kg] (10 j d'AB au total)**
- **interrogatoire révèle fracture rocher D (AVP, 1976) avec chirurgie et surdité séquellaire**
- **TDM cérébral J4 : pas de brèche patente, aspects séquellaires fracture paroi orbite D et rocher + déhiscence au niveau du tegmen antri**
- **Cs ORL J8 : RAS, cavité d'évidement D, pas d'otorrhée ni rhinorrhée**
  
- **Discussion pour comblement oreille moyenne**
- **Bilan neuro-psychologique M2**
- **Sérologie VIH négative**
- **Vaccin pneumocoque programmé**